NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

Tous droits reserves

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX,

Deuxieme Aventure de Placide

Aussitôt il aperçut un homme qui semblait espionner autour de la demeure d'Antilla. Le premier homme que Placide avait aperçu marchait lentement vers la rivière, le second le suivait, et semblait vouloir l'accoster.

Placide suivait les deux, sans toute fois donner une seule pensée au danger qu'il pouvait y avoir en suivant deux inconnus, au milieu de la nuit.

Arrivé à un pont, le deuxième homme que Placide avait remarqué, appela au premier. Aussitôt ce dernier s'arrêta comme pour attendre celui qui l'appelait. Placide se trouvait assez proche des deux pour entendre leur conversation.

"Mon ami, vous espionniez la maison d'en haut.

"C'est faux répondit l'autre

"Je vous surveillais

"Vous me surveillez ?

"Oui.

"Pour quelle raison me surveillez vous de la sorte ?

"Parce que je crois que vous êtes un voleur.

L'homme contre qui l'accusation était portée rit très fort. L'autre s'approcha et lui dit :

"C'est mon devoir de vous arrêter

"De m'arrêter ?

"Oui. Je vous fait mon prisonnier.

"Prenez-garde, ne mettez pas vos mains sur moi.

Comme l'éclair les deux hommes se prirent a bras de corps. Placide courut juste à temps pour empêcher l'un d'eux de jeter l'autre par dessus le pont. Placide, avec l'agilité qu'on lui connait, saisit les deux hommes, les renversant sur le pont, en même temps donnant l'un de ses formidables coups de poings à celui qui paraissait être l'agresseur, et rendait ce dernier hors de combat pour le temps. Se tournant vers l'autre il lui dit :

"Pourquoi avez-vous été attaqueé ?

"Il voulait me voler, je crois.

"Pourquoi voulait-il vous jeter en bas du pont ? demanda Placide.

L'homme ne répondit pas.

"Vous êtes chanceux reprit Placide. Cet homme voulait vous tuer

"Alors Je dois ma vie à votre intervention

"Je crois que j'ai arrivé à temps répondit Placide.

"Tenez, voici votre récompense, dit l'inconnu à Placide

L'homme que Placide venait de sauver d'une mort certaine était habillé en haillons et cependant la récompense qu'il venait de donner à Placide, était un beau diamant, d'une très grande valeur. Placide eut des soupçons, mais il ne dit rien. Il prit le diamant et le mit dans sa poche.

L'homme qui paraissait être un mendiant s'éloigna et Placide se décida de le suivre. Avant de partir il regarda dans la figure de celui qui était encore sans connaissance sur le pont, il comprit que le coquin était étendu là pour quelque temps encore.

Aha ! se dit-il. Mes soupçons ne sont pas mal juste.

Il laissa l'homme sur le pont et se hâta de suivre celui qui venait de lui donner une si riche récompense.

(à suivre)

Personnel

Mlle Marie Arsenault, soeur du Rev. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, est actuellement en visite à Tignish.

Nous sommes heureux de constater que Mlle. Fidélice Gaudet, institutrice, retenue à la maison, depuis quelque temps par la maladie, sera capable de reprendre ses classes la semaine prochaine.

Le Rev. F. X. Gallant, curé de St. Antoine de Bloomfield, était à Tignish mercredi soir.

Nous avons eu une très agréable visite de M. François Fidèle Perry de Skinners Pond la semaine dernière.

Le docteur McNeil de Charlottetown a donné une conférence à la salle C. M. B. A. mercredi soir dernier. Le sujet : La Santé et comment la préservée.

Le Révérend P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, donnera une lecture, à Tignish, jeudi soir, le 22 du mois.

Le Rev. père Burke, M. Joseph Read, M. L. A. et M. A. J. McFadyen, adresseront la parole à une assemblée à la salle Tignish, lundi soir le 19 de ce mois.

Les membres de l'A. C. B. M, de Tignish, ont invité l'éditeur McCready du *Gaurdien* à donner une conférence sur D'Arcy-McGee dans un avenir rapproché. Nous espérons que le conférencier se rendra aux désirs des membres ci haut mentionnés.

Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Cyrille Chiasson, fils de M. Pierre Max. Chiasson, qui était gravement malade à l'hôpital de Bangor, Me., est maintenant en pleine voie de convalescence.

L'Autel

Au Braie, le 6 du mois, M. Joseph Arsenault, Eusebe, conduisait à l'autel, Mlle. Marie S. Arsenault, fille de M. Sylvain Arsenault, autrefois de Tignish.

Plusieurs personnes de Tignish s'étaient rendues pour les noces entre autres M. Théodose G. Bernard, beau-frère du marié.

A Tignish, le 13 du mois, M. Moïse Poirier de Sea Cow Pond, conduisait à l'autel Mlle. Marie Anne Arsenault.

Bonheur et prospérité.

60ieme Anniversaire de Mariage

Samedi soir dernier, les enfants et amis de M. Cyprien Handrahan, Norway, célébraient le 60ième anniversaire du mariage de M. et Mme. Handrahan. Il y avait foule et une soirée des plus agréables fut passée. M. Cyprien Handrahan est un des plus vieux habitants de la paroisse, étant âgé de 84 ans et son épouse de 82 ans. Deux beaux fauteuils furent présentés à l'heureux couple.

Concert a Miscouche

La semaine dernière, le club dramatique de Miscouche donnait un concert, dans leur salle, où un grand nombre de personnes assistaient. Le concert a été couronné de succès. Ceux qui étaient présents s'accordent à dire que la représentation était aussi bonne que les représentations qui nous viennent d'en dehors et parfois nous forcent à payer beaucoup d'argent pour les entendre.

Pourquoi pas invité le club de Miscouche à venir à Tignish nous donner une soirée? La chose pourrait être faite sous les auspices de quelques unes des sociétés qui existent dans notre village.

Mechanics, Farmers, Sportsmen!

to heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc, use The "Master Mechanic's Tar Soap. Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

Belle Fete a East-Boston

Entourés d'un grand nombre de parents et d'amis, M. et Mme A. P. Gallant, ont célébré le 15ième anniversaire de leur mariage, vendredi soir, le 2 du courant, à leur demeure, No. 4 Meridian Place, East-Boston.

L'heureux couple recevait un grand nombre de cadeaux de leurs nombreux amis. Pendant la soirée il y eu rafraichisemeuts ainsi que plusieurs beaux morceaux de musique, exécutés par M. Charles Daigle et sa fille Mlle. Sadie et par Mlle. Kate Perry, M. Jones et plusieurs autres.

COM.

Est un autre Fashoda

A mesure que s'avancent ou plutôt ne s'avancent pas—on tourne toujours autour du pot les travaux de la conférence marocaine, se dessine plus nettement la comédie qu'est réellement cette réunion de diplomates.

La délégation maure dont les membres sont autant d'Augustes de ce cirque international avec leur noir épiderme couvert de blanc, de vert de rose—toutes les couleurs de l'arc en-ciel— n'a que faire à Algériras.

Ils parlent arabe, et on les écoutent en français, en anglais, en espagnol, en italien, en hollandais.

Ils demandent qu'on traduise leur discours, afin qu'on les comprenne ; qu'on attende, pour délibérer, la réponse de leur chef, le sultan. Bernique ! On laisse les Maures dire, et l'on fait le sultan attendre. On ne s'occupe ni du sultan ni de ses délégués. Deux hommes seulement attirent toute l'attention, le représentant du Kaiser et le représentant de Loubet. Tous les empressements autour de ces deux hommes d'Etat, et toutes sortes de projets pour en arriver à un compromis entre ces deux chiens de faïence dont l'un veut ce que l'autre ne veut pas. Aucun d'eux ne veut céder, aucun ne cédera et les délégués se disperseront plus promptement qu'ils ne se sont réunis.

Ou bien, la France, qu'on a habituée, depuis Fashoda, aux basses courbettes, consentira-t-elle à quelque chose comme un essai, conciliant les deux prétentious, française et allemande. Par exemple la Suisse qui est un état neutre, aurait le contrôle de la police marocaine. Le Kaiser se contenterait de cette situation, le quai d'Orsay étant hors de cause. La France pourrait, devrait accepter, le contrôle n'étant pas international. Jusqu'ici, elle n'accepte pas, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'acceptera pas. Il y a un précédent, très récent qui fait croire à une solution en ce sens : Castro ! Voyez vous ce petit chef d'une petite république qui jette le gant à la France qui il est vrai, le ramasse, mais le laisse tomber aussitôt, prétendant qu'il y a du temps pour punir son insulteur, à l'occasion propice, la première, évidemment. La première, c'est bien celle de la commission de l'insulte. Il faut donc attendre la deuxième, la troisième, la dernière enfin, qui sera évidemment la meilleure, celle que la France aura choisie, celle qui ne viendra pas.

Voilà comment la France entend régler ses différends.

Il y a quelques jours, Castro a donné l'ordre aux batteries de la Côte de faire feu sur le premier navire de guerre français qui viendra croiser dans les eaux vénézuéliennes, tant il est certain qu'il viendra aucun navire de guerre français l'importuner. Il regarde tout ce qui se dit à Paris, comme un "bluff" et dit-il " je ne veux pas être bluffé."

Cette attitude inférieure, humiliante, compromettante de la puissante France contre un faible état, est un fort a tout dans le jeu, à Algésiras du délégué allemand. Il tiendra mordicus au contrôle international de la police intérieure du Maroc et s'il fait des concessions, celles-ci ne comporteront jamais le contrôle exclusif de la France.

Il est fort à craindre que M. Révoil ne se fasse rouler de la belle façon par le diplomate allemand. Il a, heureusement l'Angleterre de son côté, sinon, il aurait déjà cédé sous la menace, toujours prête dans la bouche du Kaiser, des légions allemandes. Algésiras. Un autre Fashoda aggravé de l'insulte d'une république grosse comme le poing et audacieuse comme un coq !

Et ainsi la France sans Dieu, la France sans morale, le France sans moeurs tombe d'abîme en abîme, s'en va irrésistablement vers les plus grand désastre.—*Le Quotidien*

Les Illetres aux Etats-Unis

D'après un bulletin publié récemment par le bureau de recensement fédéral, environ 106 personnes sur 1, 000 aux Etats-Unis, au-dessus de dix ans, sont incapables d'écrire, ce qui équivaut, au total, à environ une personne sur dix. 46 seulement pour 1,000 de la population blanche, et 445 sur 1,000 de noirs sont illettrés.

On a lieu d'être satisfait que le nombre des illettrés diminue constamment ainsi que le prouvent les statistiques.

En 1890 il y avait, 133 illettrés sur 1,000 pour la population entière ; 62 pour les natifs blancs, 130 pour les blancs nés d'étrangers et 568 pour les nègres, Indiens et Mongols.

Il y a plus d'ignorance parmi le sexe féminin que parmi le sexe masculin, les femmes illettrées étant de 112 sur 1,000 et les hommes de 101. Mais le contraste est moins frappant qu'en 1890, les illettrés des deux sexes étant alors de 144 et 123 respectivement.

On s'explique que les filles aient rattrapé les garçons par le fait que ces derniers sont moins soumis au contrôle des parents que les filles et plus portés à faire l'école buissonnière, et qu'il leur faut aussi contribuer fréquemment aux dépenses de la famille en travaillant alors qu'ils devraient être à l'école.

Le bulletin dit en commentant la situation que le jour viendra où les femmes de tout âge seront moins illettrées que les hommes. Il fait observer aussi qu'il arrivera un temps où l'ignorance aura pratiquement disparu daus toutes les classes où l'égalité des sexes sera établie sous ce rapport.

L'ignorance parmi les enfants est de 89 sur 1,000 à la campagne ; dans la ville, ce terme étant employé pour désigner collectivement les villes de plus de 25,000 habitants, elle n'est que de 10 pour 1,000.

Le contraste est moins grand dans les Etats du nord Atlantique. Dans cette section les enfants illettrés sont de 8 ou 1,000 dans la ville et de 5 pour 1,000 à la campagne.

Au Sud la différence est très marquée ; dans la division de l'Atlantique du Sud la proportion est de 32 et 193 pour la ville et la campagne respectivement, et au sud central de 45 et 181 pour 1,000. L'ignorance est en général plus grande au sud qu'au nord pour toutes les classes de la population.

La base de comparaison la plus juste entre les deux sections est probablement celle des enfants natifs blancs demeurant dans des villes de plus de 25 000 hibitants.

Les illettrés de cette classe d'enfants dans la division nord Atlantique, sont de 2-1 et de 1-0 dans le nord central.

Il y a moins d'illettrés parmi les enfants nés de parents étrangers que parmi ceux des natifs parce que la plupart des premiers habitent les villes.—Le Franco Californien.

Une veuve bien avisee

Un paysan sur le point de mourir appelle sa femme et lui dit :

—Ma chère, je vais mourir et je veux faire mon testament. Je possède pour toute fortune un cheval et un chien. Tu vendras le cheval et en donneras le montant à mes parents. Quant au chien, garde-le pour toi.

Le temps consacré à la douleur première écoulé, la paysanne désirant accomplir les dernières volontés de son mari, s'en fut au marché avec le cheval et le chien et les mit en vente. On lui offrit cent dollars pour le cheval mais on ne voulait pas acheter le chien.

—Je ne vends pas l'un sans l'autre, dit la femme ; donnez-moi cent dollars pour le chien et je vous laisse le cheval pour un dollar.

L'acheteur accepta le marché qu'il trouva original.

Le lendemain, la femme obéissante remettait un dollar, prix du cheval aux parents du défunt, et gardait les cent dollars, prix du chien.

Hotel Victoria

Central Street, SUMMERSIDE, P. E. Island

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS has been thoroughly renovated is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office

Good Tables. Careful Attention. Moderate Charges

F. C. LeBLANC, Proprietor

PRIX 25cts.

BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrouements, affections pulmonaires, etc.

N'attendez pas ; la phtisie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et dessèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON,

13 rue St-Jean, - - - Montréal.

Comptant ou Guérison

Si Shiloh's Consumption Cure manque de guérir votre Rhume ou votre Toux, on vous rembourse tout ce que vous avez payé. Vous êtes donc sûr d'une Guérison ou de votre Argent.

Si elle n'était pas une guérison certaine, cette offre ne serait pas faite.

Peut-il y avoir quelque chose de plus juste ! Si vous souffrez d'un Rhume, d'une Toux, ou d'aucune autre maladie de la Gorge, des Poumons ou des Passages Aériens, essayez

SHILOH

25c. Tous les marchands la garantissent. 313F

ALLEN'S LUNG BALSAM

(BAUME D'ALLEN)

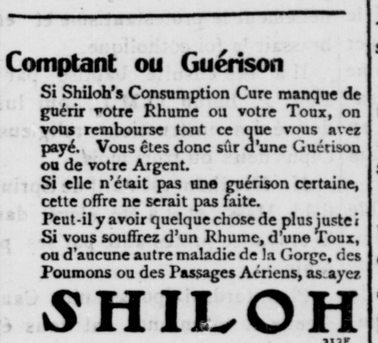
guérira positivement

les TOUX, les RHUMES, le CROUP

Profondément enracinés.

Une bouteille de 25c. pour un simple rhume.
" " 50c. " " gros rhume.
" " $1.00 " " une toux, profondément enracinée.

En vente chez tous les pharmaciens.



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own

Aucun autre savon l'égale.

ALBERT TOILET SOAP CO, - - MONTREAL. 038

BLOOD HUMORS

PIMPLES
BLOTCHES
ERUPTIONS
FLESHWORMS
HUMORS

Many an otherwise beautiful and attractive face is sadly marred by unsightly Blotches, Pimples, Eruptions, Fleshworms and Humors, and various other blood diseases.

Their presence is a source of embarrassment to those afflicted, as well as pain and regret to their friends.

Many a cheek and brow—cast in the mould of grace and beauty—have been sadly defaced, their attractiveness lost, and the possessor rendered unhappy for years.

Why, then, consent to rest under this cloud of embarrassment?

There is an effectual remedy for all these defects, it is,

BURDOCK BLOOD BITTERS

This remedy will drive out all the impurities from the blood and leave the complexion healthy and clear.

Miss Annie Tobin, Madoc, Ont., writes : "I take great pleasure in recommending your Burdock Blood Bitters to any one who may be troubled with pimples on the face. I paid out money to doctors, but could not get cured, and was almost discouraged, and despaired of ever getting rid of them. I thought I would give B.B.B. a trial, and two bottles, and before I had taken them I was completely cured and have had no sign of pimples since."

Burdock Blood Bitters has been manufactured by The T. Milburn Co., Limited, for over 30 years, and has cured thousands in that time. Do not accept a substitute which unscrupulous dealers say is "just as good." "It can't be."

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalt Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruises, Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever.

Also cures scratches, and wounds on the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS

For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor, Summerside, Prince Edward Island

JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market

EMPLOYEZ

FERROVIM

Marque de commerce

Un tonique excellent
Refait le Système
Fortifie les Muscles
Donne une Vie Nouvelle

En vente chez tous les marchands de médecines

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les Maladies Enfantines, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des Sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, The Wingate Chemical Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,

Remède de famille pour usage interne et externe.